



Living Divani.



Le designer sur le canapé Eda-Mame qu'il a imaginé pour B & B Italia.

CURRICULUM VITÆ

Les leçons de vie de

PIERO LISSONI

L'architecte et designer de 65 ans, chouchou des éditeurs, revient sur son parcours et les secrets de son ascension fulgurante.

par Madeleine Voisin

Piero Lissoni est un Milanais pure souche. Il est certes né « *par accident* », en 1956, à Seregno (une petite ville située à moins de 20 kilomètres de la cité lombarde), mais il grandit entre le quartier de Brera et la province de Brianza où habitent ses grands-parents. « *J'ai à la fois connu une enfance paysanne – j'étais inscrit dans une école primaire située en dehors de la capitale – et très citadine. Tous mes copains étaient en ville, nous passions notre temps à jouer dans les rues. Au football, évidemment. Le Milan de mon enfance est bien différent de celui d'aujourd'hui. Je me souviens d'une époque sans voiture. Les gens, dans les années 1960 et au début des années 1970, se baladaient à vélo ou à dos de vieilles Vespa et de Lambretta.* » Dès son plus jeune âge, il suit son père, antiquaire spécialisé dans le mobilier et les étoffes anciennes, dans des expositions et des foires dédiées organisées dans tout le pays. Ensemble, ils visitent des musées, se rendent à Paris à la découverte de boutiques devant les vitrines desquelles le garçon s'émerveille. Quant à son grand-père, Piero le considère comme son « *Virgilio* », son guide dans le monde des arts, comme Dante dans *La Divine Comédie*. Grâce à ces deux patriarches, il se familiarise avec les figures importantes de la Renaissance italienne, de Piero della Francesca au Titien en passant par Giovanni Bellini dont les tableaux recouvrent les murs des églises vénitienes qu'il explore. Il raconte que le métier d'architecte s'est imposé à lui, sans trop identifier les raisons de cette vocation. « *Je ne me suis jamais imaginé pilote de Formule 1, astronaute ou pompier, comme la plupart des petits garçons. J'ai toujours été fasciné par cette profession, à la frontière entre le scientifique et l'humaniste* », explique-t-il. Et, s'il se dit surpris par tous les bâtiments qui l'entourent, certains lui coupent le souffle, à l'instar des constructions de Bramante ou du toit du Duomo, à Milan, qu'il compare à une « *forêt de pierres* ». « *Il faut le voir*

ICONOCLASTE

Juergen Teller,
photographe sans tabou

ARTY

Anvers, l'archi-cité
écolo et design

IRRÉSISTIBLES

Des cadeaux chocs
autant que chics

L'ART DE VIVRE DU FIGARO

F

JOAILLERIE

DOUBLE JEU